

Burundi : vers une couverture nationale en ortho-photographies aériennes

@rib News, 22/06/2013 â€“ Source XinhuaLe Gouvernement burundais se dotera bientôt d'une couverture nationale en ortho-photographies aériennes avec une résolution au sol de 50 cm, selon Frédéric Ngendabanka, Secrétaire permanent du Bureau de centralisation géographique (BCG). Selon M. Ngendabanka, qui s'exprimait vendredi dans le cadre du développement du Systèmes d'Informations Géographiques (SIG) au Burundi, le BCG restituera officiellement jeudi prochain au gouvernement des images ortho-photographies aériennes prises depuis le 9 janvier dernier grâce à une collaboration avec l'Union Européenne (UE) pour un financement initial de 500.000 euros.

Ces images, qui seront fournies dans le cadre du Programme Post-Conflict de Développement Rural (PPCDR) sont d'une très bonne qualité, puisqu'elles ont été prises avec une résolution au sol de 50 cm», a fait remarquer M. Ngendabanka. Le Conseiller principal chargé de la Communication au cabinet de la deuxième vice-présidence de la République, Melchior Nzopfabarusha, a souligné que la mise en place du BCG pour la promotion des SIG à travers la prise de ces images ortho-photographies aériennes, relève d'une décision politique au regard criant du manque de données pour la planification socio-économique. M. Nzopfabarusha a expliqué que dans un premier temps, ces SIG contribueront pour la période 2014-2016 à la mise en place d'une Infrastructure Nationale de Données Spatiales au Burundi (INDSPB) pour le renforcement des processus décisionnels sectoriels. Il a reconnu que le niveau de production et d'utilisation de l'information géographique et des SIG est très faible au Burundi, ce qui fragilise le processus de prise de décision et de planification. Cette insuffisance, a-t-il insisté, est causée notamment par un déficit qualitatif et quantitatif au niveau des données disponibles avec une absence totale d'information géographiques au niveau de certains secteurs-clés (environnement, foncier, agriculture et santé) où les SIG sont pratiquement inexistantes.